

**L'Horizon** — *Secteur 12.* — J'en ai reçu plusieurs de ces journaux de tranchées, hélas on ne peut jamais rien en dire. Celui-ci a de meilleures intentions puisqu'à côté de choses à passer j'en ai trouvé une à lire. Cet article a pour titre "l'Art et la guerre" (dans le n° 11) Cet article il faut bien le dire est surtout constitué par une citation empruntée à une étude de Félix Vallotton — étude que je n'ai jamais eu le plaisir de recevoir — mais je félicite Mr S. d'avoir mis cette bonne page à l'Horizon et je souhaite qu'il se plaise à en glisser d'autres de même intérêt.

**Vell i nou** — *Barcelone.* — Je n'ai encore jamais rien dit de cette publication parce qu'elle est plutôt "vell" que nou, mais je veux une fois au moins remercier la direction qui m'en fait l'envoi très régulier et lui dire ici que j'ai beaucoup de joie à contempler les reproductions de ces grandes œuvres de jadis que m'apporte presque chacun des numéros de cette revue et que bien souvent il m'arrive de feuilleter la très belle collection qu'elle constitue déjà.

**La Revista.** — *Barcelone.* — Je reçois régulièrement cette docte revue qui s'est occupée mainte fois de Sic intelligemment. Un très sympathique confrère catalan qui va devenir mon collaborateur régulier et s'occupera ici du mouvement de Barcelone aura très certainement l'occasion de faire des réflexions intéressantes à l'occasion des sérieuses études publiées dans la Revista.

**Trossos** — *Barcelone* — Cette revue fondée par J. M. Junoy (1) est maintenant dirigée par J. V. Foix. C'est à la vérité une parente de Sic qui lui offre très sympathiquement le pain et le sel. Sic est très heureux de cet hommage rendu à son rude labeur et il se doit de dire ici que c'est à Barcelone, la ville vivante, qu'il a trouvé le plus d'amis (ce mot pris dans son sens propre). Je regrette seulement que les dessins publiés par "Trossos" ne s'harmonisent point suffisamment avec l'esprit qui anime la direction; l'un est quelque peu impressionniste, les autres d'un futurismocubisme un peu simpliste. De plus Sic serait heureux de voir une indication d'origine devant les morceaux qu'il plaît à Trossos de reproduire ou de traduire. Nous espérons vivement pour l'art et pour Barcelone que cette revue aura longue et régulière vie.

**El Cami** : *Barcelone* — Encore une preuve de la brillante activité catalane. Les excellentes intentions de cette revue ne me paraissent pas douteuses, la direction pressent certainement la vérité, mais jusqu'à présent j'y vois de regrettables hésitations que trahit un certain éclectisme redoutable. Etre ou ne pas être. Nous devons, si nous voulons faire quelque chose de grand, avoir une opinion nette, confiante, laissons à la sagesse sénile le mol éclectisme qui est nettement négatif. Messieurs "d'El Cami" prenez le chemin et en route.

**Iberia** *Barcelone* — Publication correspondant à peu près à nos "journaux illustrés". Mais tandis que les nôtres demeurent de vagues et obtus magazines, "Iberia" s'occupe de Nord-Sud, de Sic, de l'Elan, et s'en occupe non pas pour avoir le plaisir de sortir quelques plaisanteries asinières mais pour les étudier. Les commentaires sont inutiles, les incurables ici sont innombrables : constatons-le une fois de plus.

**La Raccolta Bologne.** — Nouvelle revue fondée en Mars par G. Raimondi. D'après les deux numéros parus j'incline à penser que cette publication aura un intérêt car elle semble à la fois vouloir être réellement moderne et laisser à ses ébats le bruyant futurisme, qui fut une réaction nécessaire en Italie et peut mener loin à condition de le laisser en route, et il me paraît que particulièrement des esprits tels que G. de Chirico et A. Savinio sont destinés à orienter le mouvement artistique italien vers une période d'art plus simple, plus humain, plus grand, se rapprochant de l'orientation classique française. Il faut à l'Italie un organe puissant et calme capable d'amener les artistes à œuvrer silencieusement. Je souhaite à la Raccolta de devenir cet organe.

**Antologia della Diana** — *Naples.* — Ce recueil paraît représenter assez fidèlement la poésie italienne d'aujourd'hui. (Toutefois j'ai été surpris de n'y point rencontrer le bon poète Cantarelli). Je ne puis faire ici une analyse complète de ce livre assez gros, je noterai seulement quelques remarques générales : les poètes italiens ne me paraissent pas suffisamment dégagés du côté "frisé"; les poètes italiens me paraissent encore sous la domination du pessimisme; les poètes italiens ne me paraissent pas désireux d'aller vers la concentration et la concision, je ne trouve qu'à de très rares exceptions l'esprit véritablement poétique, c'est à dire l'esprit de création; et enfin l'humain est oublié. Parmi les choses que je dis à propos de la Raccolta bon nombre pourrait être considéré comme la suite de cette note un peu sèche mais animée de la meilleure amitié confraternelle.

"Un istituto per suicidi" de Gilbert Clavel et "Imbottigliatura" de Primo Conti.  
Nous avons reçu ces deux livres dont il nous est impossible de parler dans ce numéro faute de place.

(1) L'auteur de "Guynemer" une très belle idée de poète qui fut appréciée en France et ailleurs.